INVITE SPECIAL

M. Yves Agui PALANGA, Secrétaire Génral de la CNTT

« Aucune organisation syndicale ne peut s'isoler et penser aller au bout de ses revendications, nous avons obligation de nous mettre ensemble pour les faire aboutir » P.4

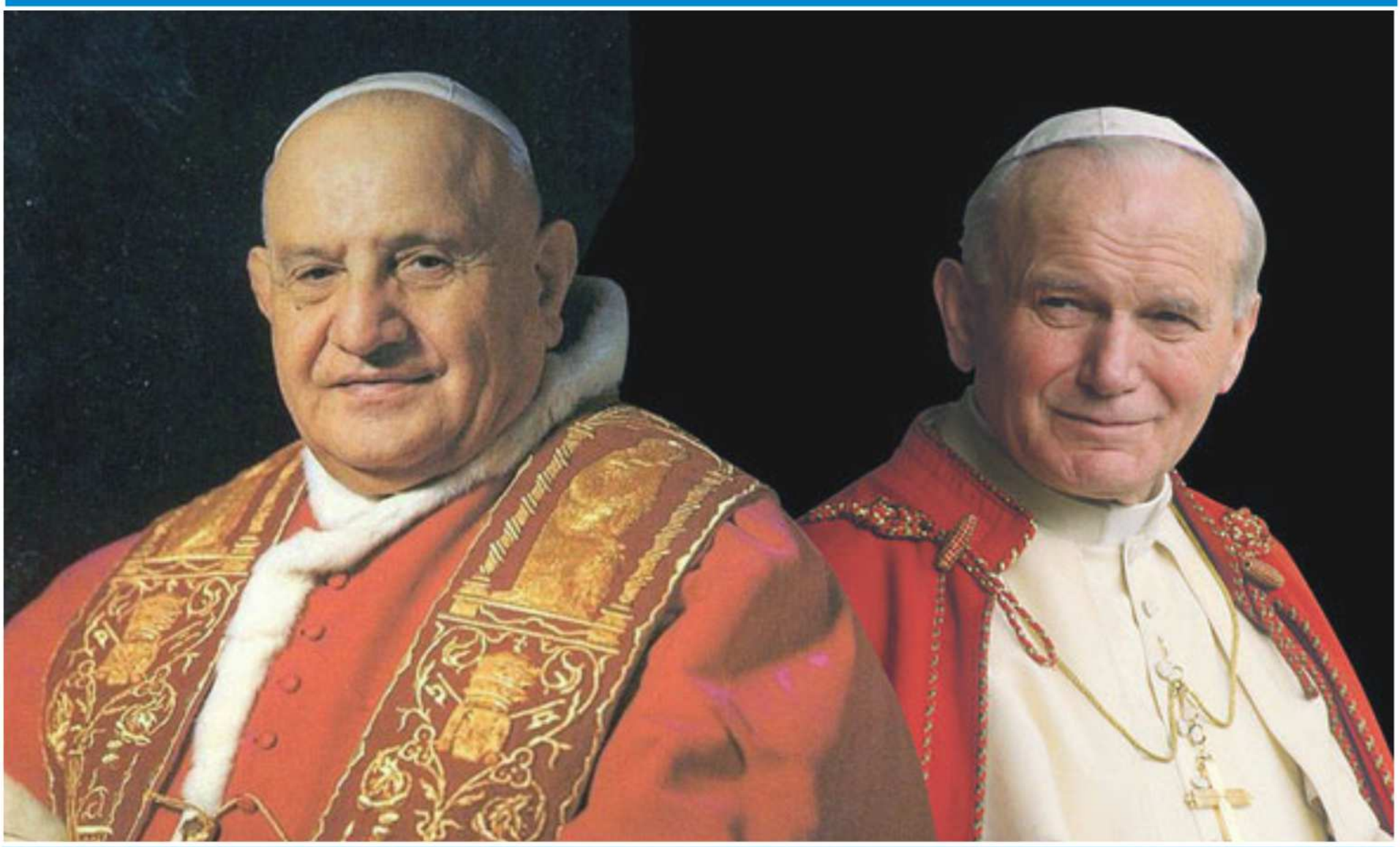
La SYMPHONIE

Bimensuel d'informations générales et de Publicité N° 43 du 05 mai 2014 — 250 FCFA

Editorial: Accidents de route et le décret du Chef P.2

DEUX PAPES CANONISÉS UN 27 AVRIL P.3

LE TOGO SOUS LA PROTECTION DES SAINTS



Jean-Paul II décrété Patron du peuple togolais auprès de Dieu et Jean XXIII Saint patron secondaire

JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE P.3

Kouméalo désire ardemment une presse professionnelle et responsable

★ **Le CONAPP invite tous les acteurs au renforcement de la liberté de la presse**

PERSPECTIVE DES PRESIDENTIELLES 2015

TAAMA prône des réformes à l'assemblée et fustige les tentatives de candidatures multiples de l'opposition P.4

Editorial

Par Yves GALLEY

Accidents de route et le décret du Chef

Pourquoi tant d'accidents pour décimer des familles ces derniers mois au Togo ? La question a le mérite de faire objet d'une journée de réflexion qui réunit divers acteurs. Au-delà des mesures du ministère de la sécurité, de la disponibilité des forces de l'ordre sur nos routes pour changer le visage horrible des statistiques, au-delà de la sensibilisation à outrance des populations, le ''Chef'' est revenu sérieusement sur le sujet dans son discours à la nation à la veille de la commémoration du 54è anniversaire de l'accession du Togo à la souveraineté internationale. Et je pense que cela valait bien la peine, contrairement à une certaine opinion qui trouve tant à redire. ''Il'' s'est incliné devant la mémoire de toutes les victimes des drames qui ont endeuillé la nation togolaise depuis le début de cette année. On ne peut pas lui reprocher cela, même si la démarche est un peu tardive. Dans une dynamique portée sur l'émergence du Togo grâce à ses bras valides, aussi bien civils que militaires, le ''Chef'' mise gros sur le bien-être de ses populations. Dans un élan compatissant, et pour donner un coup de pouce majeur et un zèle à tous les acteurs qui interviennent dans la régulation du secteur routier, ''Il'' relance 2014 année de la sécurité routière. « Compte tenu des pertes immenses que nous avons subies sur nos routes ces dernières années et afin de renforcer la prévention à tous les niveaux, cette année 2014 est décrétée année de la sécurité routière au Togo », résume le décret du ''Chef''.

Les citoyens, usagers de route comme agents de sécurité sont conviés à « conjuguer leurs efforts pour préserver les vies humaines, en mettant notre pays à l'abri des trop nombreux drames qui se nouent sur nos routes ». Le ''Chef'' nous invite tous à renouer avec les valeurs civiques et notamment le respect en toutes circonstances, des prescriptions du code de la route. Pour nous-mêmes, et pour la vie des autres, respectons le décret du ''Chef''… A bon entendeur,…

La SYMPHONIE
Récépissé N° 0445/12/01/
symphonie2012@yahoo.com

Directeur de Publication
Yao Sénam GALLEY
90 38 36 16

Rédaction
Elyas PADABADI

BROOHM Ani

Directrice Commerciale
Ghis AMEDEN

Imprimerie
LA COLOMBE 22 20 02
Tirage 2000 exemplaires

NUMEROS UTILES

CHU Tokoin
22 21 25 01

CHU Campus
22 25 77 68

Commissariat Central
22 25 47 39

Sûreté Nationale
22 21 28 71

Pompiers
118 OU 22 21 67 06

Police Secours

LITTERATURE / RECUEIL DE POEMES

Souffle court

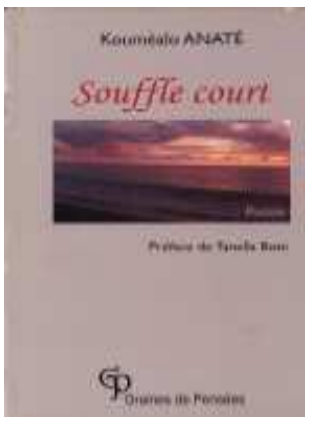
Souffle court – Recueil de poèmes, 66 pages - Editions Graines de Pensées, 2012 – Auteur : Kouméalo ANATE – Préface : Tanella Boni.

L'AUTEUR

Née le 15 juin 1968 à Kazaboua dans la préfecture de Sotouboua, Germaine Kouméalo Anaté est universitaire et femme de lettres. Après des études à l'Université de Lomé et de Bordeaux III, elle obtient un doctorat en Sciences de l'information et de la communication. Kouméalo Anaté est enseignant-chercheur en Sciences de l'information et de la communication et Directrice administrative du CEROCE (Centre d'Etudes et de Recherches sur les Organisations, la Communication et l'Education) à l'Université de Lomé. En tant qu'écrivain, elle a publié plusieurs œuvres de fiction ainsi que de nombreux articles scientifiques sur les usages et l'imaginaire des médias : Souffle court, poésie, Lomé, Graines de Pensées, 2012 - Le regard de la source, roman, Bordeaux, Ana Éditions, 2005 - Frontières du jour, nouvelles, Bordeaux, Ana Éditions, 2004 - L'écrit du silence, poésie, Marseille, Les Belles Pages, 2006.

Le 17 septembre 2013, elle est nommée ministre de la Communication, de la culture, des arts et de la formation civique dans le Gouvernement Ahoomey-Zunu. Avant d'être promue ministre elle occupait le poste de directrice de cabinet du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Germaine Kouméalo Anaté a été nominée pour le trophée Femme Leader 2012.

RÉSUMÉ



Souffle court est un recueil de vint huit poèmes en vers libres subdivisés en deux parties qui sont un hymne à l'amour, « des variations sur l'amour ». La ponctuation, les rythmes de phrase, les anaphores et répétitions évoquent ici la musicalité du texte, son harmonie et l'expression des sentiments de l'auteure. Dans la première partie du recueil intitulée variations sur l'amour 1 et composée de dix sept poèmes, l'auteure décrit avec une sensibilité profonde et toute féminine « le tourbillon de la respiration à deux, quand deux rythmes se rencontrent dans un vertige indicible du corps et des sens ». L'amour à deux y est décrit sans calcul avec un regard à la fois pur, naïf et sensuel : « Aimer, c'est offrir et recevoir l'éternité ». Dans la seconde partie de l'ouvrage également consacrée à l'amour (variations sur l'amour 2), la poète médite sur l'amour comme valeur essentielle et fondamentale dans un monde où prévalent « des haines incendiaires », « des fusils génocidaires » et « des envies meurtrières ». Enfin, l'auteure achève son recueil en invitant le lecteur à tuer autour de lui « cette race de faux, de clones et de clowns » afin de remédier au mal-être ambiant et construire un monde meilleur.

MORCEAUX CHOISIS

Page 21 –
« … Qui a dit que la chance n'a qu'un cheveu ?
C'est oublier l'humour du destin capricieux
Du ciel méconnaîte l'immense grandeur
Et de l'être mésestimer nombreux ressorts
L'amour se déploie dans l'éloge de l'attente
Dans le désir et le besoin d'exister
Mais sa beauté se décline dans la promesse
Tenue du rêve conçu et réalisé. »

Page 63 -
« Cette race que nous enfantons
Et dont chacun se plaint
Que tous condamnent
Mais que chacun perpétue
Cette race de faux, de clones et de clowns
Cette race-là
Il nous la faut tuer »

Page 19–

MOISSON SANS FIN

Les saisons passent et ne se ressemblent point / je veux semer dans le champ de la différence / au désert / loin des bruits du monde et de toute distraction / au royaume du manque et de la solitude / des sables mouvants / lieu de promesse et de rêve

Page 54 –

QUE JE TE DANSE

Que je te chante
Que je te pleure
Sans larme sans mot sans cri
Terre de nos pères
Âme de nos mères
Héritage de nos frères
De nos sœurs
De nos enfants
Je ne fredonnerai point les refrains
Maintes et maintes fois ressassés
Par tes détracteurs
Par tes pourfendeurs
Par tes assassins...

Page 36–

JE T'AI ATTENDU TOUTE LA VIE

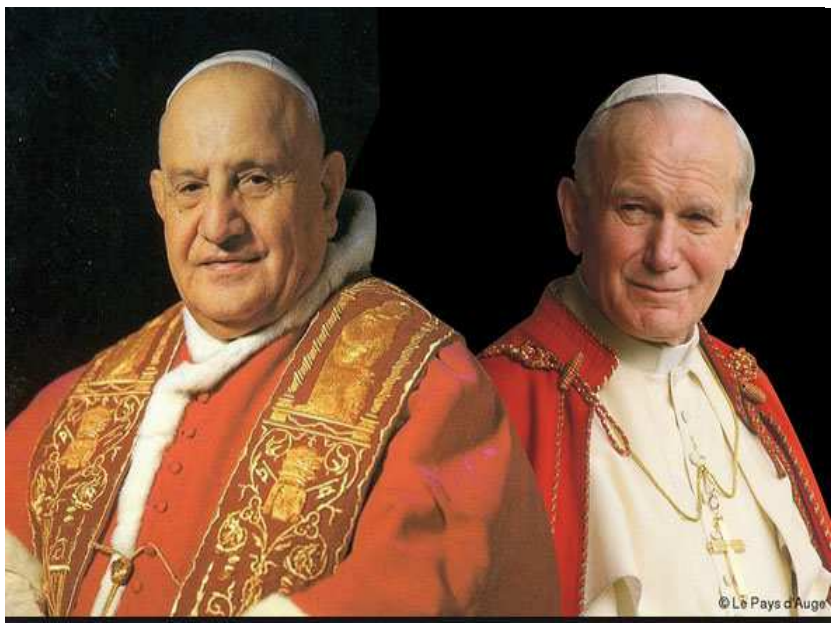
Tu n'étais alors qu'un idéal
Je t'ai attendu toute la vie
L'idéal est devenu fantasme
Je t'ai attendu toute la vie
Et le fantasme est devenu réalité
Je t'ai attendu toute la vie
Mais la réalité m'a glissé entre les doigts
Je t'attends encore pour la vie
Et s'il le faut je t'attendrai toute l'éternité

Réalisé par Bertrand KOGOE

DEUX PAPES CANONISES UN 27 AVRIL / LE TOGO SOUS LA PROTECTION DES SAINTS

Jean-Paul II décrété patron du peuple togolais auprès de Dieu et Jean XXIII Saint patron secondaire

Dimanche 27 avril 2014, deux papes, Jean XXIII (Angelo Roncalli) et Jean Paul II (Karol Wojtyla), sont rentrés dans la grande famille des saints. Ils ont été canonisés par François, sous les yeux de l'autre pape à la retraite, Benoît XVI, un fait exceptionnel, une première absolue dans les 2000 ans d'histoire de l'Eglise catholique. «Deux papes saints au ciel, deux papes sur la place Saint-Pierre», lisait-on sur une banderole brandie par un fidèle sur la place Saint-Pierre à Rome. L'événement a réuni quelque 800 000 fidèles et retransmis à travers le monde entier, plus de 2000 journalistes étaient accrédités. «Nous déclarons et définissons saints les bienheureux Jean XXIII et Jean Paul II, et nous les inscrivons dans le catalogue des saints et établissons que dans toute l'Eglise, ils soient dévotement honorés parmi les saints», a dit solennellement le pape argentin, une formule prononcée en latin trois fois. Quelque 98 délégations d'Etats ou d'organisations internationales, dont 24 chefs d'Etat et têtes couronnées ont assisté à la cérémonie. Le Chef de l'Etat togolais, retenu par l'agenda de la fête de l'indépendance, y était représenté par Robert Dussey, le



Les bienheureux **Jean XXIII et Jean Paul II**

ministre des affaires étrangères. Au Togo justement où l'événement coïncidait avec la célébration du 54è anniversaire de l'accession à la souveraineté internationale, une messe pontificale, présidée par l'archevêque de Lomé Mgr Dénis Amuzu-Dzakpah et concélébrée par une soixantaine de prêtres, a été dite à la paroisse Cristo Risorto à Lomé. Pour mémoire, Jean XXIII, à l'indépendance du Togo le 27 avril 1960, était le souverain pontife, et à ce titre, avait envoyé une lettre au peuple togolais. Jean Paul II, quant à lui, a visité le Togo du 8 au 10 Août 1985. « Je porterai toujours le Togo dans mon cœur et dans mes prières », avait-il déclaré à son départ, des repères qui font croire à plus d'un que leur canonisation un 27 avril est un grand symbole qui fait du Togo un pays béni des Saints de Dieu. Le samedi 3 mai, tous les évêques se sont retrouvés à Kara pour une messe d'action de grâces au Palais des Congrès, lieu où le Pape Jean Paul II, lors de sa visite, a ordonné onze prêtres. La messe a été célébrée par le président de la Conférence épiscopale, Benoît Alowonou, évêque de Kpalimé et Jacques Danka Longo, évêque du diocèse de Kara en présence du Nonce apostolique, Brian Udaigwe. Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé y a assisté. A cette occasion, Jean-Paul II a été décrété patron du peuple togolais auprès de Dieu et Jean XXIII Saint patron secondaire. A l'instar de ces deux Saints, chacun doit chercher chaque jour que Dieu fait à être bon, honnête, et vivre en bon citoyen, nous tous étant appelés à la sainteté. Saints Jean-Paul II et Jean XXIII, protégez le Togo !!!

Le chef de l'Etat à Kara pour la messe exceptionnelle, ici, il reçoit les écclésiastiques

JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Kouméalo désire ardemment une presse professionnelle et responsable

● Le CONAPP invite tous les acteurs au renforcement de la liberté de la presse

Le 3 mai a été proclamé Journée mondiale de la liberté de la presse par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1993, suivant la recommandation adoptée lors de la vingt-sixième session de la Conférence générale de l'UNESCO en 1991. 2014, la tradition de cette célébration a été encore respectée, et l'événement était placé sous le thème « La liberté des médias pour un avenir meilleur : contribuer à l'agenda de développement post-2015 ». Diverses manifestations ont marqué cette célébration au Togo. La veille, Madame le ministre de la Communication, Kouméalo Anaté, s'est adressé aux journalistes, le CONAPP, pour sa part, a réagi par le bais d'un communiqué.

La liberté des médias est indispensable au développement, à la démocratie et à la bonne gouvernance, une presse pluraliste, libre et indépendante est incontournable pour la préservation de la démocratie au sein d'un État. Pour Mme le ministre, la liberté d'expression et de presse, liberté garantie par la constitution togolaise, constitue l'un des principes clés de l'établissement et du développement d'un Etat économiquement et socialement stables. L'importance de la liberté de la presse explique toute la mobilisation autour de sa célébration chaque 3 mai. Dans son intervention de circonstance, le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki Moon, a déploré les atteintes à la liberté de la presse à travers le monde entier. « Les journalistes sont enlevés, détenus, battus, voire assassinés à cause des vérités dérangeantes qu'ils énoncent », reconnaît-il.

La date du 3 mai permet d'informer les citoyens sur les atteintes portées à la liberté de la presse, elle sert aussi de rappel aux gouvernements sur la nécessité de respecter leurs engagements en faveur de la liberté de la presse. Le gouvernement togolais sur la question, s'estime en règle et renvoie la balle aux journalistes, c'est en tout cas ce que laisse comprendre le message du ministre de la communication. « Le gouvernement fait sa part en déployant beaucoup d'efforts dans tous les secteurs afin d'œuvrer à l'atteinte de ces objectifs. Mais le thème de la célébration de la journée mondiale de la presse de cette année a été choisi pour rappeler aux acteurs du paysage médiatique togolais qu'ils ont aussi une importante partition à jouer dans l'accomplissement de cette vision partagée par tous » ; écrit-elle. Quant au Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP), la liberté de la presse est une composante essentielle de la vie démocratique, c'est pourquoi, il est important que tous les acteurs, autorités, journalistes, professionnels ou non de la communication, société civile, partenaires institutionnels, sont appelés à œuvrer pour son renforcement.

Le Togo dispose de l'un des meilleurs codes de la presse,

Mme le ministre de la Communication livrant son message

toutefois, certains manquements à l'éthique et à la déontologie provoquent des réactions de l'autorité qui suscitent diverses interprétations, c'est pourquoi Mme le ministre en appelle au sens de responsabilité des journalistes. «Le Togo offre l'un des meilleurs environnements juridiques en Afrique pour encadrer et assurer l'émergence d'une presse libre, indépendante et plurielle. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que le maintien de cet environnement, mieux, son amélioration passe irrémédiablement par le respect scrupuleux des règles régissant l'exercice du métier de la presse, le respect de l'éthique dans le traitement de l'information, le professionnalisme des acteurs de la presse et la pleine responsabilité du journaliste dans l'exercice de sa profession ». Sans ces dispositions, prévient-elle, le risque est grand de tomber dans le libertinage et l'anarchie qui sont contre productifs pour l'avènement d'un Togo stable et émergent.

Quatorze journalistes ont été tués cette année, et soixante-dix autres ont connu le même sort l'année dernière, deux cent onze journalistes ont été emprisonnés l'année dernière. Et quatre cent cinquante-six autres ont été contraints à s'exiler depuis 2008. Plus d'un millier ont été tués depuis 1992, pratiquement un par semaine.

Face à ces statistiques alarmantes, Ban Ki Moon a invité tous les Etats membres de l'Onu à placer la liberté des médias au centre d'actions visant à promouvoir la sécurité, la dignité et la prospérité pour tous.

A l'analyse du contexte particulier du Togo, les gouvernants doivent s'investir davantage pour une meilleure promotion du métier noble qu'est le journalisme, étant donné que certaines déviances qui piétinent les règles de la profession -c'est vrai que rien ne les excuse- sont le fait de la précarité cruelle dans laquelle végètent la plupart des organes. Les Etats généraux sont attendus pour apporter un nouveau souffle au secteur, le CONAPP y attache du prix, c'est pourquoi son président Jean-Paul AGBOH

Des agents de la HAAC en pleine séance de lecture des journaux

AHOUELETE convie toutes les organisations des promoteurs des médias à des concertations, en vue d'aboutir à une plate-forme minimale, à même d'assurer les intérêts des entreprises de presse à l'issue des travaux des Etats Généraux de la Presse.

Y.G

INVITE SPECIAL

« Aucune organisation syndicale ne peut s'isoler et penser aller au bout de ses revendications, nous avons obligation de nous mettre ensemble pour les faire aboutir »

Les 24 et 25 avril derniers, La Confédération nationale des travailleurs du Togo (CNTT) a tenu, à la bourse du travail à Lomé, son 6è congrès statutaire placé sous le thème : « la CNTT pour la paix et la justice sociale par le dialogue et la négociation ». A l'ordre du jour, l'adoption de nouveaux textes, le bilan des activités et l'élection d'un nouveau bureau. Et c'est M. Yves Agui PALANGA qui a été reconduit à la tête de cette confédération pour un mandat de cinq ans en atomisant son adversaire par 397 voix contre 99. Dans un entretien avec la Symphonie, l'homme revient sur les défis à relever au cours de son nouveau mandat et sa philosophie de conduite de la confédération. Lire…

M. Yves Agui PALANGA, Secrétaire Génral de la CNTT

LA SYMPHONIE : Une réélection avec brio à la tête d'une grande centrale syndicale qu'est la CNTT, comment la ressentez-vous ?

Yves Agui PALANGA : Je voudrais tout d'abord vous remercier pour le travail que vous, hommes de média, abattez. Je dirai que c'est un sentiment de satisfaction et en même temps de douleur. Satisfaction, parce que tout ce que les gens ont eu comme jugement sur ma personne, finalement les résultats auxquels nous sommes arrivés au cours du congrès prouvent à suffisance qu'ils n'ont fait que spéculer le mensonge sur ma personne. Ils ont eu à me diaboliser mais puisque le travail bien fait est toujours resté sur le chandelier, j'ai été réélu avec 397 contre 99 voix. Ceux qui m'observaient et qui voyaient que je suis en train de faire des réalisations à leur profit l'ont exprimé par le vote.

Sentiment de douleur, parce que la fin de mon mandant n'a pas été de tout repos. L'équipe que j'étais amené à diriger vers la fin ne m'a pas donné entière satisfaction. Voilà des raisons qui me poussent à dire que le sentiment qui m'anime actuellement est partagé. Mais permettez-moi de vous dire qu'aucune œuvre humaine n'est parfaite. C'est dire que moi aussi j'ai des qualités et des défauts, voilà pourquoi au cours de mon mandat je ne me suis jamais dit que je suis le meilleur. Dieu merci que je suis réélu et l'expérience que j'ai faite dans le bureau sortant me rend plus aguerri et plus forgé pour aborder le nouveau mandant avec beaucoup de sérénité.

La CNTT a toujours accordé la priorité au dialogue pour la résolution des crises, pour ce nouveau mandat, toujours la même option ?

Je ne peux répondre que par l'affirmative, parce qu'aujourd'hui le syndicalisme évolue à une vitesse vertigineuse. Nous faisons partie de quelques regroupements sur le plan régional, continental voire mondial et nous ne pouvons nous démarquer pour dire que nous allons agir seuls. Le dialogue aujourd'hui c'est la mode, personne ne peut s'en passer. C'est fini les revendications intempestives des rues, on ne peut que privilégier le dialogue. Pourquoi je le dis ? Si vous optez pour la rue pour réclamer quelque chose, n'importe où vous vous trouvez, c'est finalement autour d'une table que vous allez résoudre le problème. Pourquoi ne pas alors choisir la voie du dialogue dès le premier jour et faire foi à ce dialogue ? C'est pourquoi je le clame ici haut qu'au niveau de la CNTT, je ferai en sorte que tous les membres font du dialogue une culture. Voilà ce que je compte imprimer à mon nouveau mandat.

Dans votre discours d'ouverture, vous avez rassuré les uns et les autres que demain sera meilleur qu'aujourd'hui, en votre qualité de Secrétaire Général reconduit, quelles sont les stratégies que vous entendez mettre sur pied pour pouvoir mener les négociations qui visent l'amélioration des conditions de vie des travailleurs ?

J'ai dit que demain sera meilleur, parce que tout leader qui cherche le bien pour les siens est tenu à l'optimisme. Demain sera meilleur, parce que je me suis forgé à partir des échecs passés et je peux maintenant corriger le tir. Ce que j'ai pu apprendre avec mon dernier mandat, je peux capitaliser les échecs et les forces et me dire maintenant sans retenue que je peux me relever pour aller de l'avant et faire mieux plus qu'avant. J'ai mis sur pied toute une stratégie et une équipe sur laquelle je compte pour que nous puissions faire des réalisations parfaites pour le monde du travail togolais.

Un mot à l'endroit des collaborateurs et travailleurs qui viennent une fois encore de vous renouveler leur confiance ?

Avant d'en arriver là, je voudrais dire à tous mes collaborateurs élus que le travail qui nous attend sera ardu, étant donné qu'il y a beaucoup de défis à relever. Et pour y parvenir, il faut s'armer de patience et surtout être humble, et savoir quel langage utiliser face aux partenaires, c'est très important. Notre manière d'agir aussi est vraiment déterminante, parce que vous ne pouvez pas obtenir quelque chose dans l'arrogance, dans le bruit, dans l'insolence. Par le dialogue et un langage poli, on peut tout obtenir. C'est dans cet esprit que j'entends mener le bateau à bon port avec ma nouvelle équipe. Je profite de cette occasion pour lancer un appel aux autres centrales syndicales pour dire que c'est dans une union parfaite que nous pouvons obtenir ce que nous cherchons. A l'endroit des miens qui m'ont porté encore à la tête de ce syndicat par leur vote, je dirai qu'ils ne se sont pas trompés, ensemble nous allons atteindre tout ce qu'on s'est donné comme objectif pour le syndicalisme au Togo. Dans cette logique, nous avons tout dernièrement créé une coordination où viendront fondre nos revendications afin que nous puissions les explorer avec nos partenaires. Aucune organisation syndicale ne peut s'isoler et penser aller au bout de ses revendications, nous avons obligation de nous mettre ensemble pour les faire aboutir. Je veux rassurer les camarades et leur promettre que toutes leurs revendications vont être portées loin par une voix avisée. Je ferai tout, bien entendu avec le soutien des autres secrétaires généraux des centrales syndicales, pour faire aboutir les revendications. Mais je veux mettre un cachet spécial pour ceux qui ont voté pour moi. Je les remercie très sincèrement et je leur dis qu'ils ne seront pas déçus. Dans cinq ans, ils verront que nous n'avons pas faire du sur-place, mais plutôt que nous avons énormément bougé, et que le syndicalisme au Togo a désormais pris un bon envol.

NON A LA VIOLENCE A L'ECOLE

« J Luc Production » initie une campagne de sensibilisation des élèves

Table d'honneur, au milieu, le promoteur de la caravane

La violence en milieu scolaire, ce phénomène qui gangrène et déstabilise le secteur de l'éducation est malheureusement devenu une arme ces derniers temps au Togo, utilisée pour contraindre les gouvernants à satisfaire des revendications du corps professionnel et estudiantin. Un projet de caravane pour « la non violence en milieu scolaire » avec comme slogan « Tant vaut l'Ecole, tant vaut la nation : à bas la violence » est initié par « J Luc Production », objectif, sensibiliser et éduquer les élèves des établissements primaires et secondaires du Togo. Le lancement a eu lieu le 12 avril passé à Adidogomé.

L'on se rappelle encore avec amertume les manifestations qui ont troublé l'année scolaire 2012/2013 et qui ont entraîné des élèves à se livrer à des comportements inciviques, refus de suivre les cours, descente dans les rues, destruction des biens publics, déchirement du drapeau national, etc. Le promoteur de la campagne pour « la non violence en milieu scolaire », M. Jean Luc Moutore, directeur de « J Luc Production » se propose de conscientiser les élèves par le biais de l'humour, de la musique et des jeux. Une vingtaine de séances dans Lomé et ses environs et une dizaine à l'intérieur du pays, principalement dans les milieux ayant connu des troubles dans un passé récent sont au programme, selon les organisateurs. M. Jean Luc Moutore, intervenant, a réaffirmé que son initiative est destinée à pousser les élèves et tous les acteurs de l'éducation à l'abandon de la violence et son usage dans leurs différentes actions. M. Parfait Talim, représentant la ministre de la communication a salué le projet qui, selon lui, vient à point nommé, et a félicité le promoteur. Plusieurs artistes de la chanson et de l'humour, Joy de la Foudre et Master Popa entre autres, sont associés à l'événement.

PERSPECTIVE DES PRESIDENTIELLES 2015 / LE NET SORT UN THINK-TANK

TAAMA prône des réformes à l'assemblée et fustige les tentatives de candidatures multiples de l'opposition

Dans le cadre de la célébration de ses deux ans d'existence, le parti politique Nouvel engagement togolais (NET) a animé à son siège à Agoè le 26 avril dernier un meeting de sensibilisation suivi d'une conférence de presse. Le meeting qui a regroupé militants, sympathisants et points focaux a permis d'échanger sur les législatives passées et les préparatifs des échéances à venir. Le centre d'intérêt de ce rendez-vous reste le partage avec les médias et le public du contenu d'un document produit par le Net Think-Tank, un groupe de réflexion du parti composé de membres actifs et sympathisants dont l'identité demeure confidentielle.

Dans la première partie du document du Net Think-Tank, explique Gerry Taama, le président du NET, nous avons montré, sur la base des résultats des élections législatives de juillet 2013 fournis par la CENI, en quoi le découpage électoral avait profité au parti au pouvoir qui a su s'organiser pour disposer d'un siège au moins dans 29 circonscriptions sur 30. La seconde partie est consacrée aux réformes devant baliser la voie aux présidentielles 2015. Sur ce dernier sujet, la position du NET est claire, les réformes peuvent se faire à l'assemblée nationale. « L'opposition devrait engager rapidement les discussions sur les réformes à l'assemblée nationale, pour tester la bonne foi du pouvoir, quitte à passer à un cadre ad 'hoc, sous la férule d'un médiateur comme cela a été le cas lors des discussions à la veille des élections législatives, si le consensus était impossible à obtenir. Le parti au pouvoir n'a pas la majorité qualifiée de 4/5 (80%) pour modifier unilatéralement la constitution à l'hémicycle. Par conséquent, parler de décisions prises à la majorité mécanique en cas de débat à l'assemblée nationale n'est pas très exact : l'opposition dispose à l'assemblée nationale d'une minorité de blocage à toute modification de la constitution (28%) », souligne le groupe de réflexion.

Et sur la question de la candidature de l'opposition aux présidentielles prochaines, le Net Think-Tank s'inscrit dans la dynamique unitaire: «si l'opposition veut se donner des chances de gagner, il faut d'abord qu'elle se mette en ordre de bataille pour une démarche unitaire. Avec 28% de l'électorat pour le CST et 11% pour la coalition Arc-en-Ciel (lors des législatives dernières) il n'y a aucun scénario possible où une formation politique gagne les futures élections présidentielles toute seule. Des candidatures multiples donneront sans aucun doute les mêmes résultats qu'en 2010, avec plus de 60% pour Faure Gnassingbé, et 35% pour l'opposition.

Gerry Taama, Pdt du Net

Quel que soit le nombre de tours retenus pour le mode de scrutin, l'opposition gagnerait à présenter un candidat unique dès le premier tour, pour espérer impulser dans la population une dynamique populaire nécessaire à la victoire». Toute personne qui tient un discours contraire, estime Gerry, serait dans une stratégie de faire gagner le président Faure Gnassingbé en 2015. Le président du NET a exhorté ses membres à demeurer toujours mobilisés et à toujours apporter leurs idées pour un meilleur devenir du parti sur l'échiquier politique.

Josepha Ange

BAROMETRE

A la hausse

VICTORIEN BANASSIM

Chargé de la Communication au Ministère de la santé

Le 26 avril 2014, veille de la commémoration du 54ème anniversaire de l'indépendance du Togo, la République s'est montrée reconnaissante à l'égard de ses fils et filles dont les efforts et les mérites dans la construction d'un Togo qui avance sont remarquables. Victorien Banassim était un des heureux élus. Il a été distingué Chevalier de l'Ordre du Mono par le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé.

PATRICIA ADJISSEKOU

Rédactrice en chef à Kanal Fm. Elle vient d'être élue Secrétaire générale de l'Union des journalistes indépendants du Togo. Une première pour une femme, Patricia va diriger un bureau de 7 membres, elle entend œuvrer pour l'enracinement de l'éthique et la promotion des vertus cardinales du journalisme. Du boulot...

A la baisse

DAMA DRAMANI

Pdt de l'assemblée nationale.

Dramani, à peine quelques mois dans son siège de patron de l'assemblée nationale, fait courir déjà mauvais bruit sur sa présidence. Plusieurs interpellations déposées sur la table du président de l'assemblée nationale par Jean Kissi, député du CAR, sont demeurées sans suite. M. Dramani pour se défendre, estime que les documents ne seraient «pas rédigées dans les formes requises'', soutient au même moment que «c'est la direction de la législation qui a omis de programmer le sujet à l'ordre du jour des travaux», avant de reprocher au député Kissi ses sorties médiatiques. Dramani, sur les traces d'un Abass Bonfoh ?

WEB NEWS

Des plats à base de viande humaine servis dans un restaurant chic au Nigéria

Des plats à base de viande humaine sont servis dans un restaurant de renom au Nigéria, dans l'Etat de Anambra. Les autorités informées, ont procédé à sa fermeture immédiate, les faits remontent en février passé. La police a récupéré au moins deux têtes humaines fraîches quand ils ont arrêté 11 personnes dans le restaurant dont le propriétaire, six femmes et quatre hommes, à la suite d'une dénonciation. Des têtes sanglantes ont été trouvées enveloppées dans des feuilles de cellophane. Deux fusils AK-47, d'autres armes, des dizaines de séries de munitions et plusieurs téléphones mobiles au cours du raid ont également été saisis.

« Chaque fois que je viens sur le marché, parce que l'hôtel est très proche du marché, j'ai toujours remarqué des mouvements drôles dans et hors de l'hôtel. Des gens sales avec des personnages sales viennent toujours à l'hôtel Donc, je n'ai pas été surpris lorsque la police a fait cette découverte dans les premières heures d'hier, « un résident local a déclaré à la Osun Defender.

Un pasteur, choqué de savoir que ce qu'il a mangé dans ce restaurant était de la viande humaine, s'est plaint à la police. «Je suis allé à l'hôtel au début de cette année, après avoir mangé, on m'a dit que un morceau de viande est vendu à N700 (1500 CFA), j'ai été surpris. Je ne savais pas que c'était de la viande humaine que j'ai mangée à ce prix si cher », déclare-t-il. Le cannibalisme au Nigéria est une réalité, mais c'est la première fois qu'un restaurant a été surpris en train de servir à ses clients une telle nourriture. Avis aux voyageurs, arrivés au Nigéria, pour manger la viande, renseignez-vous très bien, looo...

DROIT DANS LA CITE

MOBILISONS-NOUS CONTRE L'INTOLÉRANCE

L'intolérance, fille de la violence recommence par se faire une belle place dans notre société. La conjugaison des efforts des autorités et la mobilisation plus les sacrifices de tout un peuple pour rendre effectives les libertés fondamentales sur la terre de nos aïeux sont en train d'être bâclés. Les discriminations, les diffamations, les atteintes à l'intégrité physique d'un citoyen pour ses opinions ne répondent en rien aux principes des droits de l'homme et à la dynamique de l'érection d'un Togo démocratique. La liberté d'expression et d'opinion est un droit fondamental et essentiel en démocratie. Elle est mentionnée dans l'article 19 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, et solennellement réaffirmée par notre Constitution en son article 25 : « Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience, de religion, de culte, d'opinion et d'expression… » Nul n'est censé ignorer ces dispositions, chacun doit s'invertir pour qu'au quotidien soit cultivée, dans les comportements et discours, l'acceptation de l'autre malgré les divergences. Au-delà de notre recherche effrénée de la stabilité sociopolitique, nous déplorons et condamnons tous la surpopulation carcérale au jour le jour, nous devons par conséquent nous investir afin que la tolérance gagne tous les esprits et éviter de provoquer des violences mal justifiées qui forcent autorités sécuritaires et judiciaires à réagir et à envoyer régulièrement des citoyens en prison. Faut-il rappeler Saint-Exupéry, « si tu diffères de moi, loin de me léser, tu m'enrichis ». Cultivons tous la tolérance, notre destin commun en dépend.

ILS ONT DIT

« Les liens indissolubles qui nous unissent depuis 54 ans, en tant que citoyens d'une même nation, nous commandent aujourd'hui et plus que jamais de nous rassembler, dans un même élan et au-delà de tous les clivages, autour des valeurs républicaines et dans un esprit de cohésion nationale ». **Faure Gnassingbé, dans son adresse à la nation le 26 avril 2014.**

« Notre vision à nous, c'est l'Ecole, la Santé et le Développement, Travailler avec les gens et surtout le Togo dans l'unité c'est Un Togo prospère, un Togo où l'avenir des enfants doit être assuré.... Notre vision, c'est de donner l'école gratuite aux enfants, l'école peut être gratuite au moins jusqu'en classe de 3ème» **Laurent Laté Dankou Lawson, Secrétaire Général du PSDT (Parti Social Démocrate du Togo) dernier né des partis politiques au Togo, lancé le vendredi dernier.**

« Ma position, c'est que pour le moment, aucune condition n'est réunie pour un championnat réel, accepté par tous les clubs affilés sans qu'on ne soit comptable des difficultés qui viendront après. Je veux bien faire comprendre aux clubs qu'on doit jouer et avancer, on ne doit pas fonctionner comme on est dans une épicerie... Au jour d'aujourd'hui, quand j'entends parler M. Gabriel Améyi dire que la FTF lui doit 700 millions FCFA, ça me fait sourire. Il va falloir qu'il nous fasse le bilan de tout ce qu'il a obtenu depuis 2010 à notre élection à savoir l'argent envoyé par la FIFA, les droits télé et autres. Il doit pouvoir nous faire le point des dépenses pour qu'on sache que c'est la fédération qui lui doit ou bien lui-même» **Hervé Piza, 1er vice-président de la FTF**

RITOZEKLA

DES POILS ENTRE LES JAMBES

Une jeune fille se rend compte qu'elle a des poils qui poussent entre ses jambes. Toute inquiète elle demande à sa mère qu'est-ce que c'est ? Sa mère lui dit calmement:

- Cette partie où les cheveux poussent s'appelle Monkey,

sois fière que ton singe ait maintenant des cheveux.

La jeune fille sourit. Au dîner, elle dit à sa sœur:

- Mon singe a commencé à avoir des cheveux !

Sa sœur sourit et répond:

- Ce n'est rien, le mien a déjà commencé à manger des bananes !!!

Maman s'est évanouie…

TRUCS & ASTUCES

Faites durer la batterie de votre téléphone portable

Le tout premier chargement de la batterie de votre téléphone portable est très important. Pour que la batterie dure plus longtemps, laissez la se recharger 24 heures sans interruption. Si vous interrompez le chargement, cela peut raccourcir sa durée de vie.

Ensuite ne la rechargez pas chaque jour. Faites-le plutôt tous les deux, trois jours ou mieux, attendez qu'elle soit de nouveau déchargée.

Ne la laissez pas branchée sur l'allume-cigare de la voiture, cela va raccourcir sa vie à chaque fois que la voiture est démarrée ou arrêtée.

Baissez le volume de la sonnerie et gardez-la au frais. La chaleur des radiateurs ou même d'un rayon de soleil sur votre bureau contribue à l'affaiblissement précoce de votre batterie.

BAL DES MOTS

La Pensée

"Le mariage est la principale cause de divorce." Oscar Wilde

"Les femmes pardonnent parfois à celui qui brusque l'occasion, mais jamais à celui qui la manque." Talleyrand

L'Expression

« Avoir le cul bordé de nouilles »

SIGNIFICATION Être très chanceux.

ORIGINE

D'une finesse absolue, cette expression a une origine incertaine car si le lien entre le 'cul' et la 'chance' est commun de nos jours, que viennent faire les nouilles dans cette galère et pourquoi 'bordent'-elles ? Avoir de la chance, c'est avoir du bol ou du cul. L'ajout des 'nouilles' est apparu de manière certaine vers 1950 en liaison avec des activités sportives (le gardien de but avait le cul bordé de nouilles lorsque le ballon rebondissait sur la barre).

IMAGE DE LA QUINZAINE

Au lancement de l'APSEF: les ministres Dogbé et Bawara entraînés par King Mensah sur la piste de danse, sous le regard attentionné de Faure Gnassingbé

VITRINE MEDIAS

FNFI / LA CROISADE CONTRE LA PAUVRETE

Faure lance le produit APSEF, 300 000 personnes à toucher avant fin 2014

● Le concept Blue zone du groupe Bolloré inauguré

Quelque trois mois après son lancement à Kara, le Fonds national de la finance inclusive (FNFI) vient de mettre à disposition de ses bénéficiaires son tout premier produit APSEF, (Accès des pauvres aux services financiers). Une cérémonie de lancement officiel s'est déroulée le samedi 26 avril à Lomé présidée par le président de la République Faure Gnassingbé, avec à ses côtés M. Vincent Bolloré, Pdg du groupe de manutention maritime Bolloré et le Premier ministre Séléagodji Ahoomey-Zunu. Ce lancement a été couplé de l'inauguration du concept Blue Zone développé par le Groupe Bolloré sur un site à Cacavéli, à un pas du grand marché de la localité.

L'APSEF s'inscrit dans la dynamique du lancement du Fonds national de la finance inclusive par le gouvernement, et vise l'éradication progressive de la pauvreté. La précarité dans laquelle végète la majorité de la population togolaise interpelle le gouvernement qui bouge dans tous les sens pour apporter des opportunités de transformation de la société.

Le FNFI, mission et objectifs

Le FNFI est une initiative créée pour supprimer les barrières de l'exclusion financière en rendant accessibles les services financiers aux plus pauvres, par l'entremise des banques et des institutions de microfinance. Sa mission est de renforcer les capacités financières et opérationnelles des prestataires de services financiers décentralisés, afin de satisfaire de façon permanente, les besoins de produits financiers de proximité. L'objectif principal du FNFI est de permettre l'accès d'ici à 2018 de 2 millions de togolais et togolaises pauvres aux services financiers de base (microcrédit, petite épargne, microassurance…) pour réaliser des activités génératrices de revenus, se soustraire des difficultés de la vie quotidienne et ainsi, améliorer leurs conditions de vie.

Comprendre le premier produit APSEF

Le produit APSEF est destiné aux personnes vulnérables qui se constituent en groupes solidaires de 4 à 6 personnes. Le crédit peut être individuel ou collectif, mais le remboursement doit être collectif.

Ce mécanisme permet non seulement au groupe solidaire qui obtient le crédit de pouvoir intégrer en son sein la culture de remboursement et de comprendre que ce n'est pas de l'argent gratuit, mais aussi et surtout de bénéficier du crédit sans garantie matérielle ou financière. La seule garantie exigée étant la caution solidaire. C'est un crédit d'un maximum de 30 mille F CFA, selon les besoins exprimés par chacun des membres du groupe. Le taux d'intérêt unique et uniforme est de 5% l'an sur toute l'étendue du territoire, un taux bonifié pour être vraiment accessible aux populations visées. Le financement est assuré par l'Etat et par la Banque ouest-africaine de développement (BOAD), via une ligne de crédit de 5 milliards. Avant la fin 2014, l'APSEF devra toucher, selon les prévisions, 300 000 personnes.

Stratégie de mise en œuvre pour toucher le plus grand nombre de bénéficiaires

Le projet est réalisé en partenariat stratégique avec 18 partenaires de services financiers (PSF), principalement des institutions de microfinance (IMF) retenues sur la base d'un appel d'offres, et piloté par le ministère du développement à la base. Le Fonds accorde des lignes de crédit aux PSF qui à leur tour identifient les vrais bénéficiaires et leur octroient les crédits. Pour leur faciliter la tâche, le Fonds met à disposition des PSF des ordinateurs, des motos et voitures pour aller traquer les plus nécessiteux dans les coins les plus reculés du Togo. Au cours de la cérémonie de lancement, le Chef de l'Etat a procédé à la remise symbolique d'une clé des engins offerts au représentant des PSF.

Le Chef de l'Etat accueilli à son arrivée par une pôpulation en liesse

Le Fonds mise beaucoup sur la communication

Avant le lancement du FNFI, la ministre Victoire Dogbé du développement à la base a entrepris une tournée nationale qui l'a conduite dans toutes les régions pour expliquer le bien fondé du projet aux togolais. La presse est utilisée comme un partenaire privilégié de la campagne de vulgarisation de ce projet. Les 14 et 15 avril, près de 100 journalistes venus de toutes les contrées du Togo ont pris part à un atelier d'information et de sensibilisation sur le FNFI et son premier produit APSEF, plusieurs rencontres avec les hommes de médias à travers des conférences de presse ont suivi, avant le lancement officiel de l'APSEF.

Le Groupe Bolloré innove : Blue Zone pour fournir l'électricité à base de l'énergie solaire stockée

Le concept Blue zone inauguré au cours de ce lancement est développé par le Groupe Bolloré, et d'après son PDG, M. Vincent Bolloré, c'est un ensemble qui est le mélange des moyens de transports avec une révolution technologique qui offre la possibilité de stocker l'énergie solaire et de pouvoir l'utiliser pour fournir de l'énergie. « Dans les zones rurales, où il n'y a pas assez d'électricité, ça peut donner la possibilité aux populations d'avoir de quoi charger les machines, les téléphones portables, d'avoir de la lumière, de l'eau, l'accès à internet », a-t-il souligné. Sur le site à Cacavéli, il est installé des plateformes multidimensionnelles qui sont des unités décentralisées d'énergie électrique fonctionnant avec un moteur diesel qui entraîne divers modules de transformation de produits agricoles et permettant aux populations d'avoir accès aux services sociaux de base à partir de l'énergie. La technologie Blue solutions est une première mondiale, le projet est porté par les autorités togolaises, et le Groupe Bolloré est chargé de sa mise en œuvre.

Le Chef de l'Etat et M. Bollore inaugurant la Blue Zone

Les populations adhèrent effectivement à toutes ces initiatives, l'engouement et la ferveur manifestés ce samedi, et l'accueil chaleureux réservé au président de la république le prouvent assez. Vivement que le FNFI et ses produits désarment la misère et procurent aux couches vulnérables un plein épanouissement.

ELYAS P.

PREVENTION DE LA FIEVRE EBOLA

Le ministère de la défense joue sa partition

La fièvre Ebola et le danger mortel qu'il représente font bouger tous les Etats dans la sous-région ouest africaine. Les différentes actions portent sur la prévention du virus, et dans ce registre au Togo, outre l'engagement des gouvernants, les forces de l'ordre et de sécurité se montrent très actives. Depuis le 14 avril dernier, le ministère de la défense et des anciens combattants, en collaboration avec le ministère de la santé, a initié une tournée nationale de sensibilisation des agents des forces de l'ordre et de sécurité. Entamée à Dapaong, la tournée, conduite par le médecin colonel Badjona Songné, directeur central du service des armées, a traversé toutes les régions pour s'achever par l'étape de Lomé – Commune le 24 avril, avec une séance de sensibilisation tenue à l'état-major général des forces armées togolaises. Cette dernière rencontre a mobilisé plusieurs agents des forces de sécurité et de défense ainsi que des autorités politiques, administratives, traditionnelles et des leaders d'opinion. Comme partout ailleurs, le médecin généraliste, le Lt-Col Komivi Afantsawo, membre de la délégation de la tournée, a entretenu les participants sur la fièvre Ebola, ses origines, ses causes, ses manifestations et sa prévention. Intervenant, le secrétaire général du ministère de la santé, le Pr. Napo-Koura Gado a expliqué les dispositions prises par le gouvernement depuis l'apparition des cas de fièvre Ebola en Guinée Equatoriale le 21 mars dernier, entre autres, la mise en place d'une cellule de veille pour gérer d'éventuels cas.

Que sait-on de la maladie à virus Ebola ?

La maladie à virus Ebola est une maladie grave, souvent mortelle chez l'homme. Le virus Ebola est apparu pour la première fois en 1976 à Nzara (Soudan) et à Yambuku (RDC). Yambuku étant situé près de la rivière Ebola, c'est de là qu'est venu le nom de la maladie. Elle se manifeste par une fièvre aiguë sévère se caractérisant par une apparition brutale de la fièvre, une faiblesse intense, des myalgies, des céphalées et une irritation de la gorge. Ces symptômes sont suivis de vomissements, de diarrhée, d'une éruption cutanée, d'une insuffisance rénale et hépatique, et dans certains cas, d'hémorragies internes et externes. Le virus se transmet à l'homme à partir ces animaux sauvages en particulier la chauve-souris et se propage ensuite dans les populations par transmission interhumaine. La durée d'incubation, c'est-à-dire le temps écoulé entre l'infection par le virus et l'apparition des premiers symptômes, varie de 2 à 21 jours.

Le Lt-Col Komivi Afantsawo lors de son exposé sur le virus Ebola

Il n'existe pas de vaccin homologué contre cette maladie, il n'existe pas de traitement spécifique.

Conseils pour une meilleure réduction du risque d'infection à virus Ebola chez l'homme

En l'absence de traitement efficace et de vaccin pour l'homme, l'accent doit être mis sur la prévention. Il faut éviter de manipuler des personnes ou animaux morts du virus et se garder de consommer de la viande sauvage. Les produits (sang et viande) doivent être cuits soigneusement avant d'être consommés. Il est indispensable de se laver régulièrement les mains après avoir rendu visite à des patients à l'hôpital ou après les avoir soignés.

FIN DU FESTIVAL DU CINEMA DE LOME

Pari réussi pour la première édition

Pour sa toute première édition, le festival de cinéma de Lomé (FESCILOM) a réussi un gros coup malgré tout. Du 24 au 27 avril au Centre Saint Jean Agora Senghor à Lomé, les festivaliers venus du Togo, de l'Afrique et d'Europe ont déroulé un riche programme axé sur l'économie numérique, au menu, des ateliers de formation théoriques et pratiques en production cinématographique, en réalisation, en scénarisation, en actorat, des masters class, des projections de films et clips vidéos en compétition et hors compétition, des spectacles de musique. Chaque soir, des films togolais et étrangers étaient projetés dans différentes salles. Quatre trophées ont été mis en jeu dans différentes catégories et cinq distinctions honorifiques décernées aux hommes et aux femmes reconnus dévoués pour la cause du cinéma. Un hommage particulier a été rendu lors de ce rendez-vous à Abalo Kilizou, un monument du cinéma togolais disparu l'année dernière. M. Dénis Essohanam Koutoum, directeur national de la Cinématographie a félicité les initiateurs de cet événement et salué leur engagement pour la valorisation de la culture togolaise. Tourné en bourrique par les difficultés rencontrées dans l'organisation de cet événement, M. Joel Kossi Misséboukpo, délégué général du Fescilom, a vivement plaidé pour le soutien et l'appui à de pareilles initiatives pour un rayonnement international du cinéma togolais.

M. Joel Kossi Misséboukpo, délégué général du Fescilom

FOOTBALL / Un match entre l'ANR et la Garde présidentielle tourne en affrontements

Samedi 19 avril, un match de football a mis aux prises sur le terrain du collège islamique à Lomé les agents de l'agence nationale des renseignements et leurs frères d'armes de la garde présidentielle. La rencontre s'inscrit dans le cadre d'un tournoi à quatre organisé pour renforcer les liens de fraternité entre les unités participantes. Les deux équipes étaient allées à la mi-temps sur un score de 1 but partout, mais le match à la deuxième partie n'a pu aller à son terme. A l'heure de jeu, l'arbitre accorde un pénalty à l'ANR, la garde présidentielle proteste, s'en suit une scène des plus horribles. Le terrain est vite envahi, l'arbitre poursuivi s'en remet à sa forme des grands jours pour parcourir à la Usain bolt des kilomètres en quelques secondes. Mais il a été rattrapé, quelques ''coups militaires'' bien appliqués lui ont été méchamment assénés avant d'être secouru. Une véritable débandade… Il y avait de l'électricité dans l'air. Certains agents en fureur ont failli en venir aux mains, les injonctions des supérieurs hiérarchiques pour ramener le calme se révélèrent vaines, et c'est sur cette note que le match va se terminer. « Le cerveau est déjà mélangé avec le sang, il faut arrêter ce match, sinon, on va casser leurs 22 pieds », lance, les yeux exorbités un agent de la garde présidentielle. Avec le chef suprême des armées, le président de la République, distingué lauréat du trophée de la paix par la Fondation Issa Hayatou en 2013, et un Yark Damehame, ministre de la sécurité, grand défenseur de la violence sur les terrains de football, l'on se demande comment des agents des forces armées togolaises peuvent se distinguer par autant de violence sur un terrain de football. Cet événement remet à jour la problématique de la discipline au sein des forces armées togolaises d'aujourd'hui. Figurez-vous que sur le terrain ce jour, il y avait plusieurs colonels, commandants et capitaines, hélas, ils n'ont pu empêcher ce qui était arrivé, pire, le match n'a pu reprendre, et si par hasard, il avait été repris, on peut imaginer une fin très désagréable.

La discipline fait la force principale des armées, il importe que tout supérieur obtienne de ses subordonnés une obéissance entière et une soumission de tous les instants. Même s'il est évident que de nos jours, la société se métamorphose avec les exigences d'un Etat de droit, la discipline au sein des forces armées, comme une œuvre intelligente axée sur la logique et le Droit, non synonyme de l'arbitraire, a toujours force de loi. Pour un match de football et un pénalty de contesté, en arriver jusque là, avec les militaires, on peut le dire, cela porte atteinte aux valeurs incontournables qui gouvernent l'armée. Et pourtant, notre armée est reconnue partout comme une des plus disciplinées qui soient. La donne est-elle en train de changer ?

Y.G

CHAMPIONNAT NATIONAL D1 / 1E JOURNÉE

Les Anges de Notsè font respecter la hiérarchie

Après avoir livré son verdict le 10 Novembre 2013 consacrant le club de Haho, le championnat national de 1ère Division, annoncé et reporté plusieurs fois a repris ce samedi 3 mai, avec en inaugural, l'opposition Anges – Maranatha à Notsè. La compétition est placée sous le signe de la non violence et de la culture du Fair- play et se joue avec 12 clubs, un format imposé par le gouvernement à la FTF contre la volonté du président Gabriel Améyi qui en voulait pour 14 clubs. Le 1er match de la saison a été lancé conjointement par le président de la FTF Gabriel Améyi et le Directeur de cabinet du Ministre des Sports et des Loisirs, Nabil Gnonh, sous le coup de 15h30mn dans un stade de Haho rempli d'un public des grands jours. Ce lancement est précédé du défilé des 12 clubs de l'élite et des supporters des Eperviers.

A 15h32 min, Fagla kokou Eric, le directeur du match donna le coup d'envoi, assisté de Banna Chérif, Kabassima Limna, et comme 4e officiel, Sédzro Kossi.

D'un niveau moyen, cette rencontre s'est déroulée sur une pelouse pas très bonne, dans un esprit très sportif. Les Anges vont s'imposer au finish par un but à zéro, une réalisation qui porte la griffe de Laba Kodjo Fo Doh à la 55è minute. D'un calme olympien et avec ses qualités de maîtrise de balle hors-pair, Fo Doh a transformé en but une passe en profondeur de Samari Moitapari, un transfuge de Dyto de Lomé, qui a eu l'aisance de se débarrasser de deux joueurs de Maranatha.

Trois minutes après, Maranatha réagissait par Gbandi Gbandi, ex sociétaire de Gbikinti de Bassar, qui reprenait de volée un centre venant de la gauche, mais le capitaine des Anges, Camara Cheick Aziz a suppléé en grand rempart son gardien complètement battu.

Les Anges FC de Notsè avaient le mérite de finir le match à 10, mais Eric Fagla a manqué de brandir un carton rouge à Kolétimé Koffi Samuel auteur de deux coups de points sur la poitrine de Nouwoklo Martin de Maranatha, alors que ce dernier n'avait pas le ballon. Malgré le décaissement par le Gouvernement de 5000.000F CFA par club au titre de subvention, les discours et déclarations de bonnes intentions des acteurs à Notsè et l'ambiance festive ayant régné au stade, des doutes persistent. Ce championnat qui vient de commencer, ne connaîtra-t-il pas la même ''malédiction'' que le dernier? Rien n'est moins sûr, surtout avec l'absence de réelles campagnes de sensibilisation à la non violence et à la culture du fair-play des supporters et des acteurs. On attendait en amont que la FTF prît des disposition qui s'imposent pour redynamiser les différentes commissions qui doivent veiller à l'application stricte des règlements de compétition afin de garantir la transparence dans la désignation des Officiels des matchs et assurer le bon règlement des contentieux, hélas…. Et que dire des arbitres ? Aucune séance de mise à niveau, de conscientisation, et d'appel à l'impartialité. Et c'est dans ce cafouillage monstre qu'après le championnat D1, celui de la 2ème division s'apprête à démarrer le week-end prochain, avec 24 clubs répartis en quatre groupes, avec un million de francs CFA par club. N'importe quoi !

Autres résultats :

Agaza- Gomido: 5-1
As Douanes- TG port: 1-0
Unisport-Sémassi 0-1
Gbikinti – Dyto 1-0
Foadan- Asko 1-0

PAT AMOUSSI

FOOTBALL / TOURNOI DE LA REVELATION ET TRES BONNE ORGANISATION

Honoré Adontsui, journaliste sportif, et de la compétence à vendre à la FTF bizarre d'Ameyi

Les journalistes sont très bien connus pour être de bons bavards, des stars du micro, de bons écrivains par la plume, qui apportent par ces qualités leurs pierres à l'édification d'une société juste et responsable. L'opinion les estime peu s'il s'agit de mettre eux-mêmes en pratique ce qu'ils disent sur les antennes et écrivent dans leurs journaux. Surtout en matière de football. Erreur ! Depuis quelques temps, les journalistes passent à l'acte, et dans divers domaines. Une place de l'équipe de Médias FC en finale de la 6ème édition du tournoi international FESTIFOOT après avoir remporté la 2ème édition est fortement révélatrice. Des tournois de football aussi bien masculins que féminins chapeautés par certains médias, Radio Sport Fm, Radio Victoire, entre autres, sont superbement organisés, sans lacunes légendaires œuvre d'amateurs ridicules, comme on en voit chez les acteurs, surtout ceux du bureau actuel de la FTF. Depuis deux ans, notre confrère Honoré Adontsui, journaliste sportif à la radio Victoire s'exerce à l'organisation d'un tournoi de football dénommé Tournoi de la révélation, dans le Vo. Cette année s'est déroulée la deuxième édition, du 15 mars au 19 avril, avec 6 équipes en lice. L'initiative vise la détection des talents pour une meilleure exploitation et permet à la localité de voir rouler sur ses pelouses le football, de réunir les fils et filles du milieu autour des idéaux de développement et de paix. Le championnat de D3 étant suspendu du calendrier sportif de la FTF de Fo Gabi, Vo est sevrée de football ces dernières années, et ce tournoi vient à point nommé, en témoigne toute la mobilisation et l'effervescence les jours de match, l'implication de tous les natifs du milieu qui s'identifient et adhèrent à l'initiative. L'équipe sportive de la Symphonie était au cœur de ce tournoi. C'était formidable, vraiment…

Honoré Adontsui

non pas pour le monde que chaque rencontre attire, mais pour l'efficacité et le professionnalisme de l'organisation, malgré les maigres moyens. Coup de chapeau, cher confrère Adontsui. Il ne peut en être autrement. Connu pour être un journaliste implacable et rugueux dans ses analyses portant sur la gestion calamiteuse de la FTF, Honoré se devait de sortir le grand jeu. Et il n'est pas passé à côté. A la finale, plusieurs prix ont été décernés, des trophées sont allés au meilleur buteur, au meilleur entraîneur, au meilleur joueur, et à l'équipe fair-play, quelques personnalités du milieu reconnues pour leur investissement personnel dans la promotion du football ont été distinguées. Les rideaux sont tombés sur le tournoi, sans le moindre incident, sans violence aucune, malgré l'enjeu. Ces diverses réussites ouvrent le débat sur la représentativité des journalistes dans les bureaux dirigeants des clubs de football à tous les niveaux, et pourquoi pas dans l'équipe directrice de la FTF, surtout que le renouvellement du bureau exécutif intervient dans quelques mois. Alors, Honoré, candidat ?

Y.G

1ER MAI AU TOGO

Une célébration marquée par marches et fêtes, le rouge et le blanc...

La célébration de la journée du 1er mai au Togo s'est déroulée dans la division et la confusion totale. La fête dans un camp, la marche dans un autre, d'aucuns vêtus de blanc, d'autres de rouge ou carrément en bigarré. La tradition bien connue étant celle d'un défilé sur l'esplanade du palais des congrès sanctionné par une remise aux autorités d'un cahier de doléances des travailleurs, n'a pas été respectée. « Nos cahiers de doléances depuis des années sont restés dans les tiroirs, une lettre morte, tout compte fait. Il est temps que nous puissions changer notre vision sur cette journée de 1er mai», a indiqué Ephrem Tsikplonou pour justifier la position des centrales syndicales. Ces dernières – six au total - à l'initiative de la Coordination des Centrales Syndicales des Travailleurs (CCST), ont organisé ce 1er mai une marche de protestation pour « crier haut et fort leur désarroi, leur déception, et leur colère » au regard de « l'immobilisme » et du « dilatoire » du gouvernement qui se hâte trop lentement dans la concrétisation de ses engagements. Les centrales syndicales, à savoir l'UNSIT, la CSTT, la CNTT, l'UGSL, la GSA et la CGCT exigent entre autres, les décrets d'application du statut général de la fonction publique voté par l'Assemblée nationale le 20 janvier 2013, l'application du Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) dans tous les secteurs sans « réticence », la révision de la grille salariale et l'ouverture des négociations sectorielles pour que chaque secteur puisse trouver satisfaction dans son domaine. Les membres du syndicat des travailleurs de la zone franche, de leur côté, tout de rouge vêtus, sont descendus dans les rues pour réclamer de meilleures conditions de travail à travers la mise en application effective de la convention collective régissant ce secteur. Contrairement à ce tableau peu reluisant, la fête était belle et toute blanche dans les institutions de la République, les sociétés d'Etat, et dans des sociétés et organisations du secteur privé, où les travailleurs, en communion avec leurs supérieurs et employeurs ont laissé éclater leur joie de diverses manières. La fête du 1er mai tire son origine des combats du mouvement ouvrier pour obtenir la journée de huit heures, à la fin du XIXe siècle. Le combat pour de meilleures conditions de travail a traversé le temps et porte d'année en année sur différentes préoccupations du monde du travail, et ce, partout dans le monde entier. Vivement que les autorités et les syndicats des travailleurs togolais convergent leurs visions du bien être commun pour que la majorité trouve des ressources pour vivre de mieux en mieux.

INVITE SPECIAL

M. Yves Agui PALANGA, Secrétaire Général de la CNTT

« Aucune organisation syndicale ne peut s'isoler et penser aller au bout de ses revendications, nous avons obligation de nous mettre ensemble pour les faire aboutir » P.4

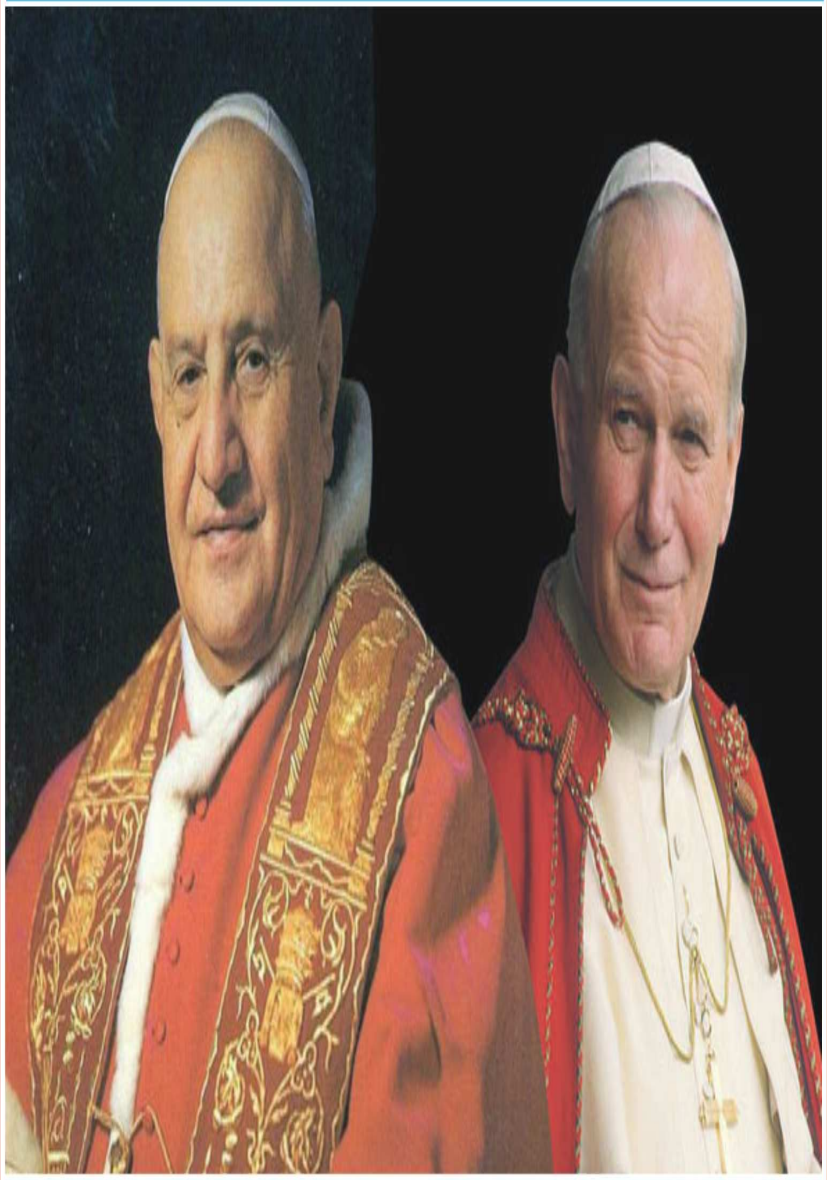
La SYMPHONIE

Bimensuel d'informations générales et de Publicité N° 43 du 05 mai 2014 — 250 FCFA

Editorial: **Accidents de route et le décret du Chef** P.2

DEUX PAPES CANONISÉS UN 27 AVRIL P.3

LE TOGO SOUS LA PROTECTION DES SAINTS



Jean-Paul II décrété Patron du peuple togolais auprès de Dieu et Jean XXIII Saint patron secondaire

JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE P.3

Kouméalo désire ardemment une presse professionnelle et responsable

★ **Le CONAPP invite tous les acteurs au renforcement de la liberté de la presse**

PERSPECTIVE DES PRESIDENTIELLES 2015

TAAMA prône des réformes à l'assemblée et fustige les tentatives de candidatures multiples de l'opposition P.4

Jean XXIII P.7

Jean-Paul II

P.3